

Deuce

# RÉPROUVÉ



Deuce

Réprouvé

© Deuce, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0082-2

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Il y a un amour que l'on nomme vénal,  
pour laisser croire que l'autre ne se vend pas »

Étienne Rey

## AVANT PROPOS

Cet ouvrage que je sou mets à votre analyse et sagacité est mon histoire. Celle d'un parcours improbable sur des sentes inexplorées, au sein d'un univers qui m'était alors totalement inconnu...

Mes seuls référents, à l'entame de mon épopée, se résumaient aux prénotions et convictions reçues en héritage. Ou bien acquises par capillarité. Conforme et adéquat, j'évoluais dans la trajectoire assignée. Chemin faisant, j'ai brisé mes chaînes et me suis affranchi du commun et de l'ordinaire. De nature curieuse et attentive, j'accumulai les connaissances, aiguillonné par ma volonté de comprendre. Je me suis imprégné de mon nouvel univers jusqu'à en devenir un érudit des détails.

Un greffier devenu témoin de sa propre destinée icarienne...

Je ne pouvais que ressentir le besoin et l'impérieuse nécessité de vous conter mon histoire et de tenter de vous faire partager ce destin de réprouvé devenu notable de virtualité.

« L'être humain ne s'approche pas impunément d'un mécanisme et ne s'y mêle sans perte. ». C'est au terme de mon mouvementé périple que l'éclatante pertinence de Stéphane Mallarmé m'apparut en pleine clarté. J'ai bâti mon Olympe, forcé mon destin, pour in fine goûter à l'amertume de la ruine et du déclin... Je ne m'appartiens plus désormais.

À de multiples reprises, je me suis posé la question des contours à adopter dans le bâti de mon ouvrage... Les quelques retours reçus à la lecture de mon travail furent cinglants. Je n'arriverais pas à choisir entre le roman autobiographique et l'essai. Descartes pour toujours et à jamais d'imprégner les consciences et structurer la moindre de nos pensées.

In fine, j'ai souhaité relater mon expérience telle je l'ai vécue.

Déconnecter le cœur et la raison ne fait sens aucun. Les deux sont imbriqués et se nourrissent l'un de l'autre. Certes, ils évoluent en série et si peu en parallèle ou concomitance, mais à mon sens ils restent aussi indissociables qu'imprévisibles.

Plus je progressais sur ces sentes improbables, à la rencontre de ma destinée, plus j'apprenais sur le groupe et moi-même. Plus je ressentais, plus je présentais.

Un douloureux apprentissage du cœur et de la raison...

J'ai donc choisi de ne pas choisir et de rapporter les événements avec leurs cortèges d'émotions et de raison.

À mon sens les quelques parties didactiques de mon ouvrage renforcent la narration, lui donnant toute la profondeur nécessaire sans excipient. Elles permettent aussi de mieux appréhender un univers encore obscur et occulté pour la plupart. La majorité de mes pairs ignore, à juste titre, les réalités de ce milieu trouble et ombré. Les rites et les codes inhérents à cette corporation leur restent encore étrangers. Aussi me dois-je d'être instructif et sincère afin de proposer à mon lecteur d'indispensables repères.

Une manière comme une autre de tenter de lutter contre la litanie des préjugés attachés à la perception de ce microcosme. Et ils sont nombreux...

J'invite mon lecteur à faire le vide. À remiser les « Vérités » reçues en legs et apprentissage, pour tenter d'appréhender en toute lucidité et authenticité les réalités du monde que je m'apprête à lui décrire. Quand votre coupe est déjà pleine, il n'y a plus de place disponible pour l'apprentissage et la connaissance. Certitudes et convictions d'emplir un espace déjà restreint. Il vous faut dès lors et pour partie vider la coupe pour tenter de faire place à la Vérité.

Je n'ai pas souhaité rédiger à la troisième personne, persuadé que mon récit y perdrait de sa force émotionnelle première. C'est tout autant une façon d'assumer pleinement et en intégralité la responsabilité mes errements.

Il ne m'appartient pas de préjuger ce que l'on ressentira à la lecture de mon travail.

Je porte céans une parole jusqu'ici inédite. Je me doute que le sulfureux proposé en ces pages puisse ébranler. Ou offenser. Ce n'est en aucun cas le but recherché. J'ai au moins eu le courage ou l'audace de vous proposer une parole et un témoignage à ce jour inédits.

Je ne suis pas à la recherche du pardon ou de l'adoubement. Je ne tente pas non plus de convaincre, je vous propose une opinion tissée au long cours d'une expérience douloureuse et chaotique. À vous de la réfuter ou de vous l'appropriez. Une fois lecture achevée, elle vous appartient. Elle n'est plus mienne. Il n'est pas de mon ressort de décider en lieu et place de mon lecteur, je lui dois déjà d'être le plus sincère possible et d'espérer son attention en retour.

Les informations délivrées ont été vérifiées à plusieurs reprises et résultent d'une concordance de faits et témoignages. Quand la vérification s'est avérée impossible, l'information est livrée au conditionnel, ou dans un contexte qui rappelle avec précision que l'examen de véracité n'a pu être mené à son terme.

Les noms cités ont pour d'évidentes raisons été modifiés, mais se rapportent tous à des personnes et lieux réels.

## **Rappel**

L'article 225-5 du Code pénal définit que :

Le proxénétisme est le fait, par quiconque, de quelque manière que ce soit :

D'aider, d'assister ou de protéger la prostitution d'autrui.

De tirer profit de la prostitution d'autrui, d'en partager les produits ou de recevoir des subsides d'une personne se livrant habituellement à la prostitution.

D'embaucher, d'entraîner ou de détourner une personne en vue de la prostitution ou d'exercer sur elle une pression pour qu'elle se prostitue ou continue à le faire ».

Le simple fait de favoriser ou d'aider quelqu'un à se prostituer – sans en tirer de profits directs – constitue un délit de proxénétisme.

Le proxénétisme est puni de sept ans d'emprisonnement et de 150 000 euros d'amende.

Les sanctions s'alourdissent en cas de proxénétisme aggravé :

10 ans de prison (avec période de sûreté) et 1 500 000 euros d'amende si la victime est un mineur, si c'est une personne vulnérable, s'il y a plusieurs victimes, si l'auteur porte une arme, etc.

15 ans de réclusion criminelle et 3 000 000 euros d'amende si la victime est un mineur de 15 ans.

20 ans de réclusion criminelle et 3 000 000 euros d'amende si le proxénétisme défini à l'article 255-7 est commis en bande organisée.

La réclusion criminelle à perpétuité et 4 500 000 euros d'amende si le proxénétisme est commis en recourant à des actes de torture ou de barbarie.

## Ab origine fidelis

*« Les femmes sont faites pour être mariées et les hommes pour être célibataires.*

*De là vient tout le mal. »*

Sacha Guitry

Plus de quinze années, d'un tumultueux périple, aussi chaotique qu'enrichissant, sur les sentes improbables de l'escorting. Une aventure incertaine durant laquelle, la machine s'est emballée à mon corps défendant. J'ai perdu le cap et le calibrage adéquat de mes instruments. J'y ai aussi beaucoup appris et gagné sur moi-même. Un condensé accéléré. Un concentré au goût âcre et fort et qui dilué avec le temps infusera en un breuvage aux saveurs contrastées et parfois complémentaires...

Un monde sous mes yeux se récapitule...

Pourquoi m'être perdu dans les marécages ubuesques de l'escorting, reste la question liminaire qui s'impose de facto. Question ouverte qui implique le temps nécessaire de la réflexion et peut être l'impossibilité de valider réponses et certitudes.

Le désir et son diktat fut le vent qui fit gonfler mes voiles, quitter le havre et voguer au gré de ses imprévisibles vers l'inattendu... Le couple se jurant fidélité, parfois au delà de la mort, ne reste qu'une falsification de la mâle nature humaine.

Le désir assumé, une destinée icarienne...

J'épargnerais à mon lecteur la litanie des penseurs émérites ayant pris le soin délicat de nous éveiller aux tourments sacrificiels du désir. La culture humaine est émaillée de ces vains prédicateurs, tentant de nous faire prendre conscience de notre asservissement au désir...

Mais que peuvent donc opposer le verbe ou l'éloquence face aux forces de Vie ? Il n'est plus nécessaire de faire référence à la péremption cyclique du désir

et son implacable. Il n'est que le candide pour s'imaginer qu'il puisse éternellement perdurer. S'apprivoiser...

En couple depuis plus de 15 années, le désir m'avait abandonné et laissé place à mes adolescentes obsessions. M'acculant aux lisières de l'amertume et de la frustration... Ne me restait en héritage que lassitude et insatisfaction.

On ne construit pas sur des sables émouvants.

J'ai passé mon adolescence à tenter de dissimuler mes frustrations, en lutte contre le poison de l'amertume qui, inlassablement, me rongeaît Réprouvé du marivaudage, je m'acidifiais imperceptiblement. Le cycle semblait se perpétuer à nouveau, échappant à mon contrôle, comme une revêche et implacable destinée. J'ai voulu temporairement échapper à cet étouffant carcan afin de mieux m'en accommoder.

Je ne parvenais plus à me conduire et me policer. La charge du désir d'impérieuse devenir. De muter en pulsion de plus plus rétives à tout contrôle. Jusqu'à me conduire au bord du précipice.

Le désir est l'héritage masculin, sa damnation et sa définition. Il est de nos programmes premiers, de ceux qui nous résument et narrent notre destinée. Il en est le carburant et la propulsion.

La morale a accompagné le développement de nos sociétés. Elle est nécessaire. Elle en constitue son legs et ses origines. Le mortier et le bâti. Érigeant ses dogmes en d'incontournables exigences à la cohésion sociale. Elle est d'une incontournable nécessité. D'une contrainte absolue et participe de notre conscient collectif. C'est un mal nécessaire, une servitude plus ou moins assumée.

La pression sociale et l'injonction éthique ont tracé les contours du conflit intérieur masculin. Obligation lui est faite de rester sourd aux assauts de ses instincts. De résister à l'impérieux. Son asservissement de garantir son adaptation. Camus, de nous en faire sermon : « un homme, ça s'empêche ». Il ne peut plus, il ne doit plus accomplir son programme originel. Il entre en contrit et servile. La négation de son être et de sa physiologie est devenue sa destinée. La frustration, sa plus fidèle compagne.

Selon Paul Carvel, « la fidélité, c'est quand l'amour est plus fort que l'instinct ». Pertinent, mais sur quelle échelle de temps ? Ce qui a commencé